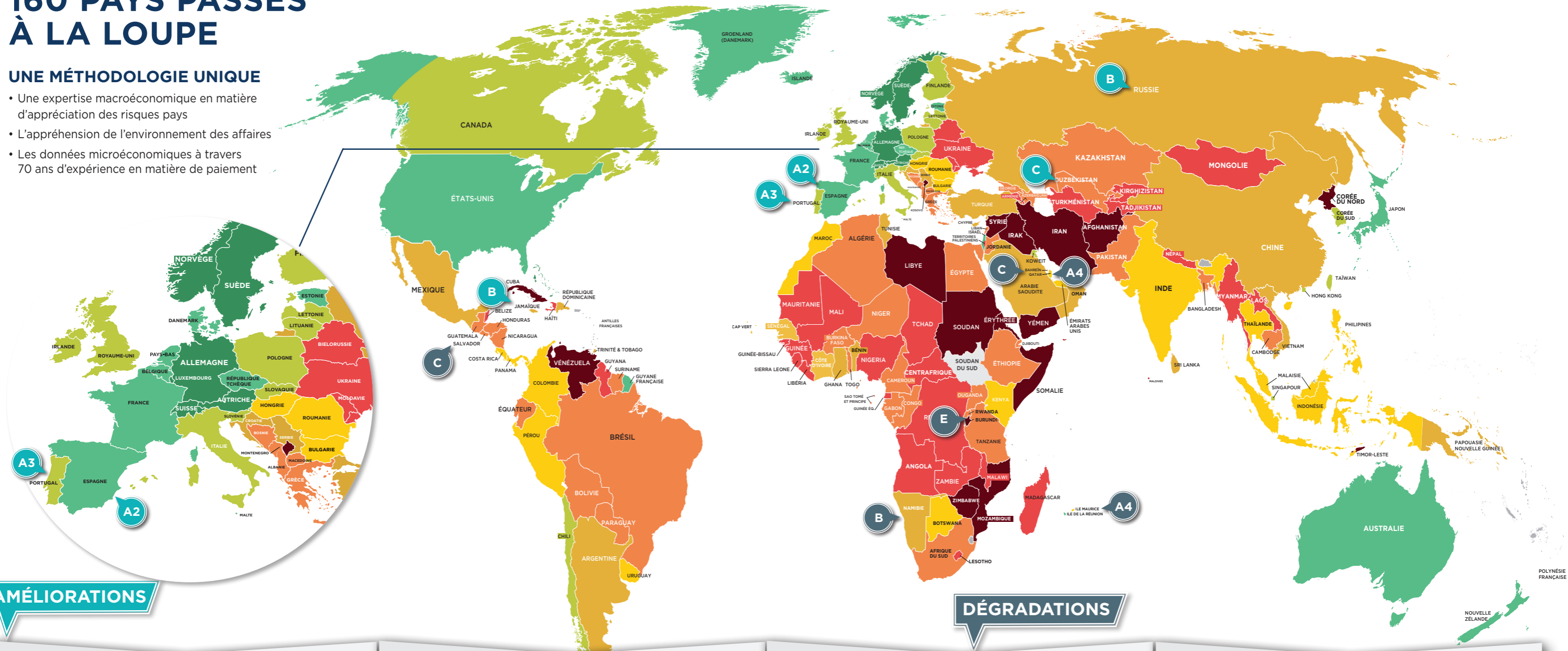




## 160 PAYS PASSÉS À LA LOUPE

### UNE MÉTHODOLOGIE UNIQUE

- Une expertise macroéconomique en matière d'appréciation des risques pays
- L'appréhension de l'environnement des affaires
- Les données microéconomiques à travers 70 ans d'expérience en matière de paiement



### AMÉLIORATIONS

**ESPAGNE** A2

- L'économie devrait croître plus rapidement que prévu en 2017 (+2,9 %). La reprise reste en partie liée à une forte contribution des exportations.
- La consommation devrait demeurer soutenue portée par un marché du travail dynamique.

**JAMAÏQUE** B

- Le pays a conclu la première révision d'un accord de confirmation du FMI en avril, après avoir atteint son objectif d'excédent budgétaire primaire et achevé ses réformes initiales.
- La croissance du PIB réel a été positive durant 7 trimestres consécutifs. La confiance des investisseurs est au plus haut.

**OUZBÉKISTAN** C

- La croissance dynamique sera soutenue par la réalisation de projets d'infrastructure.
- L'évolution du cours de certaines matières premières est positive pour les exportations.
- L'orientation du nouveau président, plus favorable aux réformes, devrait être positive pour le climat des affaires et les investissements.

**PORTUGAL** A3

- La décision de la Commission européenne de mettre un terme à la procédure de déficit excessif du Portugal marque un tournant, même si la dette publique reste élevée.
- Après +1,4 % en 2016, le PIB devrait augmenter de +2 % en 2017 et de +1,7 % en 2018. La contribution des exportations devrait rester importante.

**RUSSIE** B

- L'économie repart : l'investissement et la production industrielle progressent, les ventes de détail sont stables, soutenues par un niveau d'inflation moins élevé.
- Les profits des entreprises augmentent (+5 % en g.a au T1 2017), surtout dans les secteurs extractif, de production d'électricité et gaz et l'immobilier.

**NAMIBIE** B

- Le pays est entré en récession technique (T4 2016). Les perspectives 2017 sont médiocres, malgré une reprise dans le secteur minier, car les dépenses publiques sont plus faibles et la politique monétaire est plus restrictive.
- La faiblesse de l'activité en Afrique du Sud, principal partenaire commercial, risque d'avoir un impact négatif.

**QATAR** A4

- Les mesures prises par les pays du Golfe à l'encontre du Qatar pourraient exacerber ses vulnérabilités externes et exercer une pression sur sa croissance (réduction du commerce régional, moindre rentabilité des entreprises) ainsi que sur ses comptes.
- Si la situation s'aggrave, elle peut déstabiliser les dépôts non-résidents.

**SALVADOR** C

- Les perspectives de croissance se sont détériorées rapidement en raison de la dégradation de la situation politique.
- La tension croissante entre les deux forces politiques augmente les risques liés au paiement de la dette publique.

### DÉGRADATIONS